AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61 49 50 Poste 457

ABONNEMENT ANNUEL: 60 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

IMPRIMERIE DE LA STATION « ALSACE et LORRAINE » — Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 9 — 2 avril 1980

GRANDES CULTURES

- CEREALES -

RESEAU D'OBSERVATIONS CEREALES

Pour la cinquième année consécutive le réseau d'observation "ravageurs et maladies des céréales" va fonctionner. Il est bon de rappeler que le réseau, dont l'initiative est triple : I.N.R.A., I.T.C.F., Service de la Protection des Végétaux, poursuit deux objectifs différents.

Le premier est un objectif à court terme : suivre dans chaque région l'évolution de l'état sanitaire des céréales afin de déceler les attaques éventuelles et d'informer suffisamment tôt les praticiens sur les techniques à mettre en oeuvre pour limiter les risques dus aux pullulations de ravageurs ou aux épidémies de maladies. Cet objectif intéresse au premier chef les agriculteurs car il leur permet, au cours de la campagne, de prendre des décisions motivées en confrontant leurs propres observations avec les informations recueillies par le biais du réseau.

Le second objectif, à plus long terme celui-là, vise à améliorer nos connaissances sur la localisation et les conditions de développement des infestations de maladies ou ravageurs animaux en exploitant a posteriori, les divers renseignements collectés dans les parcelles d'observation. Même si l'industrie phytosanitaire a pu en peu de temps mettre à la disposition des producteurs des spécialités susceptibles d'enrayer ou de diminuer fortement l'incidence de quelques ravageurs ou maladies, il faut bien reconnaître que c'est grâce à l'exploitation ultérieure d'une masse de résultats abondants que des préconisations précises quant à l'intérêt et à l'usage de ces spécialités ont pu être données.

Comme l'année dernière le réseau céréales sera exploité en deux pôles - STRASBOURG et NANCY - où les producteurs auront la possibilité, à tout moment, d'être renseignés par le canal des répondeurs téléphoniques mis en service dans chacune des régions. Bien entendu, les "Avertissements Agricoles" fourniront au fur et à mesure les informations détaillées à ce sujet.

Cette année, le réseau comprend une quarantaine d'observateurs répartis judicieusement dans la circonscription (16 correspondants en Alsace et 23 en Lorraine). Le début des contrôles hebdomadaires dans les quelques 120 parcelles suivies a été fixé aux premiers jours d'avril.

Dans l'attente des premières informations en provenance du réseau, il nous a paru utile de faire un rapide commentaire sur les principales maladies que nous risquons de rencontrer, dans un premier temps au cours de cette campagne.

LES MALADIES DU PIED

Deux d'entre elles sont très fréquentes et justifiables d'interventions fongicides. Il s'agit du piétin verse et de la fusariose du pied.

.../...

- Le piétin verse :

C'est la maladie la plus couramment observée sur céréales d'hiver (blé, orge, escourgeon) et vis-à-vis de laquelle les interventions fongicides sont les plus performantes et les plus rentables lorsqu'elles s'imposent. Si on excepte la variété de blé Roazon, génétiquement résistante, on peut considérer que toutes les variétés de céréales d'hiver sont sensibles à quelques variations près.

Les symptômes d'abord discrets se manifestent sous forme d'une lésion brunâtre souvent bien délimitée sur les gaines à la base des talles infectées. Au fur et à mesure de son évolution, le parasite responsable traverse les gaines protectrices successives pour finalement atteindre la tige et la nécroser sur une section plus ou moins importante causant, à ce moment seulement, des dégâts. Au centre des taches, qui finissent par s'éclaircir, apparaissent des petites plaques noires caractéristiques appelées stromas dont la présence décelable sur l'une des faces des gaines, délicatement otées une à une, permet d'éviter la confusion avec la fusariose. Les racines ne sont pas atteintes par ce champignon qui ne colonise que la base du futur chaume.

En raison de sa biologie, différents facteurs sont favorables au champignon responsable de cette maladie : hivers doux et humides, rotation céréalière, semis précoces, densité élevée à la sortie de l'hiver, fumure azotée importante, etc...

Une intervention doit être envisagée si 20 à 25 % des talles sont malades au début ou au cours de la montaison.

Les fongicides actifs dans ce cas sont des benzimidazoles (BMC) : carbendazime, bénomyl, méthyl-thiophanate et thiabendazole. L'industrie phytosanitaire les propose soit sous forme de produits simples (Bavistine, Benlate, Daryline, Derosal, Sandomil, Derroprene) soit sous forme d'associations avec d'autres matières actives qui élargissent alors le spectre d'activité des nombreuses spécialités disponibles (il en existe plus d'une vingtaine).

Il est déjà possible actuellement d'observer des symptômes sur blé ou orge, aussi bien en Alsace qu'en Lorraine. L'hiver clément que nous avons connu a favorisé les contaminations des emblavements à partir des résidus de récolte. Les contrôles effectués jusqu'à présent ont permis d'observer le champignon au niveau de la 2e gaine sur un pourcentage réduit de talles.

Les fongicides actifs contre le piétin verse ne possèdent qu'un effet fongistatique, c'est-à-dire qu'ils bloquent temporairement l'évolution de la maladie. Une intervention trop précoce sur un pourcentage de talles inférieur au seuil préconisé n'affranchirait pas de dégâts ultérieurs, compte-tenu de la durée d'action limitée des produits et de leur absence de pouvoir curatif. Il est préférable de suivre soigneusement la progression du nombre de talles atteintes (le parasite colonise d'abord les gaines avant d'affecter la tige) pour décider à bon escient d'un traitement à une époque favorable. Lorsque la céréale est dans sa phase de croissance active (montaison), les propriétés systémiques des fongicides utilisés s'exercent au mieux et le décalage dans le temps de l'intervention permet une protection plus satisfaisante. Dans notre région, les interventions visant cette affection se situeront, les plus souvent, entre les stades 1 et 2 noeuds de la céréale.

- La fusariose du pied :

Cette maladie se rencontre à partir du tallage sur les gaines et la base des talles sous forme de taches brunes diffuses marquées de stries plus foncées. Les lésions sont souvent plus étendues que celles imputables au piétin verse. L'absence de stroma et des nécroses brunes sur racines permettent de faire la distinction avec l'affection précédente.

Il faut noter cependant que la fusariose du pied est souvent associée au piétin verse. Si cela ne facilite pas le diagnostic, au niveau du praticien, l'inconvénient est mineur puisque la fusariose, actuellement, est combattue par les mêmes fongicides, à savoir les benzimidazoles. A l'inverse du piétin verse toutefois, les matières actives disponibles manifestent une efficacité irrégulière et souvent limitée. Lors de son évolution ultérieure, la fusariose peut affecter les tiges. Dans la pratique, il est d'usage de décider d'un traitement fongicide lorsque, courant montaison, 20 à

.../...

25 % des talles sont atteintes, sans se préoccuper de faire une distinction précise, toujours délicate, entre piétin verse et fusariose du pied, sachant que les deux affections vont souvent de pair.

De même que pour le piétin verse, des symptômes de fusariose ont déjà été enregistrés dans notre région notamment sur des parcelles d'escourgeon et d'orge d'hiver.

LES MALADIES DU FEUILLAGE

Seule la rhynchosporiose sera abordée dans le présent bulletin, le point étant fait ultérieurement sur d'autres maladies pour l'instant moins préoccupantes.

Dans notre région, les trois dernières campagnes ont largement sensibilisé les agriculteurs à cette affection qui, outre le seigle, se rencontre essentiellement sur orges (escourgeons et orges d'hiver ou de printemps). L'importance des emblavements en céréales sensibles, la succession de printemps froids et humides s'étalant dans le temps et l'absence de variétés résistantes à ce parasite expliquent le fait que cette maladie soit rapidement passée au 1er rang des préoccupations des exploitants, notamment en Lorraine.

Les symptômes, taches claires irrégulières bordées d'une large marge brune à noire sur feuilles et gaines sont maintenant bien connus des producteurs et il est préférable d'insister sur les particularités découlant de la biologie de ce champignon.

Les attaques commencent de bonne heure avant ou au cours du tallage de la céréale. La maladie est aisément repérable, à l'heure actuelle, dans de nombreuses parcelles de la circonscription. Compte tenu d'un temps d'incubation de 15 jours à trois semaines, les symptômes ne s'extériorisent, au cours de la montaison, qu'avec un certain décalage sur les feuilles supérieures. Ce décalage est trompeur car la céréale en montant a tendance à cacher les feuilles de la base bien infectées alors que les jeunes feuilles bien visibles, apparaissent saines. L'observation de cette maladie doit porter essentiellement sur les 3e et 4e feuilles en partant du sommet, en laissant volontairement de côté les 2 dernières feuilles sorties.

La stratégie de lutte vis-à-vis de cette maladie vise à protéger au maximum les dernières feuilles dont la participation au rendement de la culture est prépondérante. En règle générale, les praticiens interviennent trop tard lorsque les symptômes sont déjà présents sur dernières feuilles. A ce stade, les nécroses existent et les produits utilisables ne sauraient enrayer les dégâts ultérieurs. L'expérience des années antérieures nous conduit à préconiser une protection précoce (1ère application impérativement entre le stade 1 et 2 noeuds) et soutenue (2e application au stade gonflement).

Par le passé et dans ces conditions, les traitements s'avéraient rentables dans une très grande majorité de cas. Les traitements à l'épiaison s'avèrent moins performants et d'une rentabilité plus aléatoire.

La première intervention a beaucoup de chance d'être payante car à ce stade, il est possible de contrôler également les maladies du pied, souvent présentes, avec les produits polyvalents utilisés. La 2e intervention peut ne pas s'imposer, en ce qui concerne la rhynchosporiose, si le printemps est chaud et enraye à lui seul la maladie.

La majorité des produits associant un benzimidazole et un dithiocarbamate font preuve d'une efficacité qui, sans être excellente, est satisfaisante. Un nombre limité de spécialités a manifesté des performances régulières et très satisfaisantes en raison d'une persistance supérieure.

Ce sont les associations ou mélanges suivants : carbendazime + triadiméfon ; carbendazime + oxycarboxine + fénarimol ; carbendazime + manèbe + triforine ; carbendazime + manèbe + tridémorphe ; carbendazime + captafol...

.../...

P225

A signaler également l'autorisation à la vente d'un nouveau produit de la gamme Ciba-Geigy pour lutter contre la Rhynchosporiose comprenant une seule matière active (Tilt 125).

- COLZA -

GROS CHARANCON DE LA TIGE

Dans la plupart des secteurs le stade sensible est en voie d'être dépassé(tiges atteignant 20 cm de hauteur), aussi tout traitement à l'égard de ce ravageur devient superflu, d'autant plus que les captures de l'insecte restent faibles, voire nulles.

MELIGETHES

Les premiers méligèthes sont capturés en cuvette jaune, aussi bien en Alsace qu'en Lorraine. Les captures sont cependant encore très faibles. Il est conseillé de surveiller ses parcelles, une intervention se justifiant dans les parcelles où l'on noterait un méligèthe en moyenne par inflorescence au stade boutons accolés visibles (stade D 2).

/ ARBRES FRUITIERS A NOYAU /

- MONILIA -

La végétation avance rapidement sur les arbres à noyau. Les averses fréquentes entre coupées d'éclaircies sont favorables aux premières contaminations. Effectuer un premier traitement sur griottiers, cerisiers et mirabelliers dès l'apparition des premiers "boutons blancs".

Utiliser :

- bénomyl : 30 g
- carbendazime : 30 g
- folpel : 100 g
- iprodione : 75 g
- mancozèbe : 160 g
- thiophanate : 70 g
- thirane : 200 g

REPONDEUR TELEPHONIQUE :

* ALSACE : (88) 60.30.10
* LORRAINE : (8) 337.45.98

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER